PROVENCHER, Jean et Johanne BLANCHET, *C'était le printemps*. Montréal, Les Éditions du Boréal Express, collection « Histoire populaire du Québec », 1980, 236 p.

PROVENCHER, Jean, *C'était l'été, la vie rurale traditionnelle dans la vallée du Saint-Laurent*. Montréal, Les Éditions du Boréal Express, collection « Histoire populaire du Québec », 1982, 247 p.

Jean-Guy Lavallée

Volume 38, numéro 2, automne 1984

Bourgeoisies et Petites Bourgeoisies

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304275ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304275ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lavallée, J.-G. (1984). Compte rendu de [PROVENCHER, Jean et Johanne BLANCHET, *C'était le printemps*. Montréal, Les Éditions du Boréal Express, collection « Histoire populaire du Québec », 1980, 236 p. / PROVENCHER, Jean, *C'était l'été, la vie rurale traditionnelle dans la vallée du Saint-Laurent*. Montréal, Les Éditions du Boréal Express, collection « Histoire populaire du Québec », 1982, 247 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 38(2), 279–280.
<https://doi.org/10.7202/304275ar>

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PROVENCHER, Jean et Johanne BLANCHET, *C'était le printemps*, Montréal, Les Éditions du Boréal Express, collection «Histoire populaire du Québec», 1980, 236 p.

PROVENCHER, Jean, *C'était l'été, la vie rurale traditionnelle dans la vallée du Saint-Laurent*, Montréal, Les Éditions du Boréal Express, Collection «Histoire populaire du Québec», 1982, 247 p.

Ce genre d'ouvrage ne faisant pas partie du répertoire de mes lectures quotidiennes, c'est sans attrait et sans enthousiasme que j'avais accepté, pour tirer d'embarras une collègue débordée de travail, de présenter ces deux livres aux lecteurs de la *RHAF*. Il me faut avouer que j'ai été rapidement pris au jeu et aussi largement récompensé que mon élan de générosité avait été spontané et irréfléchi. *C'était le printemps*, *C'était l'été* sont des ouvrages charmants, le mot n'est pas trop fort.

On l'aura compris et les auteurs en conviennent, il ne s'agit pas de travaux savants, mais d'histoire populaire. Ils sont pourtant minutieusement conçus et rigoureusement fidèles à l'époque qu'ils présentent, la première moitié du XIX^e siècle. Au fil des chapitres, la vie de ce temps renaît sous nos yeux et tout, de leur contenu, y concourt: le texte lui-même, bien sûr, mais aussi les encarts et les illustrations, photographies et dessins judicieusement choisis. On a tout retenu, ou presque de ce que caractérisait la vie traditionnelle printanière et estivale de l'époque. Au printemps, le pays et la «terre», les rites et les activités domestiques, le travail de la terre et les cultures, la chasse et la pêche,

la navigation et les métiers ambulants reprennent vie. À l'été, les menus travaux, la vie quotidienne et celle du colon, les récoltes et l'aviculture, la chasse et la pêche, les fêtes et les dimanches nous sont décrits avec moult détails presque toujours captivants, souvent savoureux.

La documentation sur laquelle s'appuient ces ouvrages est abondante et variée. Bien que de caractère populaire, ces deux livres sont munis de notes riches et bien présentées et, ce qui est plutôt rare dans ce genre d'ouvrage, d'un index bien fait. Peut-on demander davantage?

Ces ouvrages ne sont pas seulement charmants. Ils rendront d'immenses services aux étudiants de l'histoire de la première moitié du XIX^e siècle, services dont le tout premier et le plus précieux sera de les plonger dans l'atmosphère de cette époque pré-industrielle, si proche de la nôtre du point de vue de la chronologie et si lointaine du point de vue de la mentalité et à tant d'autres égards.

Université de Sherbrooke

JEAN-GUY LAVALLÉE